

Alain Bashung, Celine

Dis-moi, Celine, les annes ont pass.
Pourquoi n'as tu jamais pens te marier ?
De tout' mes surs qui vivaient ici,
Tu es la seule sans mari.
Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas.
Tu as, tu as toujours de beaux yeux.
Ne rougis pas, non, ne rougis pas.
Tu aurais pu rendre un homme heureux.

Dis moi, Celine, toi qui es notre ane,
Toi qui fus notre mre, toi qui l'as remplace,
N'as tu vcu pour nous autrefois
Que sans jamais penser toi ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas.
Tu as, tu as toujours de beaux yeux.
Ne rougis pas, non, ne rougis pas.
Tu aurais pu rendre un homme heureux.

Dis-moi, Celine, qu'est il donc devenu
Ce gentil fianc qu'on n'a jamais revu ?
Est-ce pour ne pas nous abandonner
Que tu l'as laiss s'en aller ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas.
Tu as, tu as toujours de beaux yeux.
Ne rougis pas, non, ne rougis pas.
Tu aurais pu rendre un homme heureux.

Mais non, Celine, ta vie n'est pas perdue.
Nous sommes les enfants que tu n'as jamais eus.
Il y a longtemps que je le savais
Et je ne l'oublierai jamais.

Ne pleure pas, non, ne pleure pas.
Tu as toujours les yeux d'autrefois.
Ne pleure pas, non, ne pleure pas.
Nous resterons toujours prs de toi,
Nous resterons toujours prs de toi.